

Architecture

MARSEILLE

M 01307 - 370 - F. 24,00 € - RD III



ISSN 02948567

HOSPITALITY
BRESIL, CHINE, MEXIQUE, MONACO

MVRDV

HADID / TSCHUMI
MARSEILLE, PARIS, METZ

NERI & HU

CERAMIQUES SOLS SOUPLES

Passage à ciel couvert

Nieuwe Haagse Passage, La Haye, Pays-Bas

Architecte, **Bernard Tschumi** • Designer, **Constance Guisset**

Dans un contexte géographique et économique fluctuant, l'agence new-yorkaise de Bernard Tschumi réalise un monolithe de céramique bleutée qui ne laisse en rien transparaître sa morphologie intérieure, à l'exception d'un passage lumineux creusé dans la masse qui fait le lien entre deux univers urbains. Logé en son sein, le Suite Novotel y décline un nouveau concept plus domestique. Delphine Désveaux



En 2005, la société de développement international Multi associée à son agence de design D+D consultent Bernard Tschumi Architects (BTA) pour réaliser une opération plurifonctionnelle sur un îlot qui devait réunir plusieurs parcelles. Pendant cinq ans, le projet a connu bon nombre d'aléas et autant d'interlocuteurs, conduisant les architectes à travailler sur une dizaine de configurations. En 2010, le programme est revu à la baisse – crise économique oblige – et se résume à une galerie commerciale, un hôtel et une surface à louer. La grande difficulté

pendant ces années d'études fut sans doute de s'affranchir des fluctuations permanentes en trouvant une « consistance ». Celle-ci repose sur une certitude et une volonté. La première est contextuelle, avec des limites géographiques nord/sud connues, qui ont conduit à une réflexion sur l'entre-deux à une architecture qui fasse lien entre deux univers très différents : d'un côté, au nord, la petite Spuistraat et le quartier historique *xix^e* – à l'atmosphère quelque peu compassée d'institutions nationales, inhérentes à une capitale administrative, et d'organismes

internationaux autour duquel s'est construite La Haye ; de l'autre, la Grote Marktstraat et l'effervescence d'un quartier commerçant extrêmement dynamique reconstruit après les bombardements de la Seconde Guerre mondiale. La volonté relève de l'ambition architecturale de Bernard Tschumi : « Créer un environnement ouvert et lumineux dont la forte identité visuelle symbolise les Pays-Bas. » La conjonction de ces deux données aboutit à un monolithe « creusé » par un passage, typologie d'autant plus pertinente qu'elle s'inscrit dans le

prolongement du De Passage édifié au *xix^e*, dans la même veine que les galeries parisiennes célébrées par Walter Benjamin.

Architecture de transition

Depuis la Grote Marktstraat, en face du grand magasin de style Art Déco Bayendorf, le Nieuwe Haagse Passage se signale par sa façade en carrelage bleuté, quelque peu déroutante dans sa manière d'introduire des formes « molles » dans l'orthogonalité sculptée. Dali et Mondrian. Permissivité libérale néerlandaise et rigueur protestante. Bier



qu'elle en dise plus long qu'il ne semble, la façade ne laisse pourtant guère transparaître la morphologie intérieure et les programmes qu'elle abrite.

« Cette stratégie de nier la fonction, parfaitement assumée, a permis de ne pas dépendre des changements permanents de programmes en autorisant une grande flexibilité », précise Joël Rutten, responsable du projet et codirecteur de l'agence BTa. Certes, les fonctions ne transparaissent guère, à l'exception cependant du passage, très apparent, qui scinde le monolithe sur toute sa longueur. « Il se distingue de l'écriture XIX^e par deux préoccupations contemporaines : la recherche de lumière naturelle et de légères angulations qui infléchissent le parcours et améliorent la visibilité des boutiques », explique Bernard Tschumi. De la lumière à l'intérieur, cela va de soi, grâce à une verrière zénithale (sans commune mesure avec celle de la grande serre du zoo de Vincennes), mais également à l'extérieur, dans l'espace public, au moyen d'un manteau à carreaux azurés, pour rehausser les teintes d'un ciel qui prend trop souvent des airs de condoléances. « Nous avons suivi un cheminement curieux enclenché par la couleur. Par association d'idées, le bleu et le blanc nous ont rappelé la faïence de Delft, ce qui nous a conduits aux carreaux de céramique ».

Sophistication géométrique

Pour donner vie aux façades, le monolithe développe des volumes – porte-à-faux et redans – sculptés dont la géométrie complexe a été conditionnée, au millimètre près, par les carreaux (60 x 60). Pour ces derniers, quatre motifs, deux couleurs et quatre positions multiplient les combinaisons d'assemblage du carrelage, fixé sur des panneaux structuraux eux-mêmes configurés de manière aléatoire... quoique dessinés dans leurs moindres détails. Au calepinage, s'est ajoutée la difficulté d'intégrer l'arrondi des fenêtres – les « nuages » de ce ciel reconstitué – « sans créer de points d'inflexion pour que la façade se lise comme un élément fluide ». La mise en œuvre s'est révélée plus technique que les architectes ne l'avaient envisagée. « Nous pensions coller les carreaux, comme nous l'avions fait pour l'école d'architecture de Miami. Mais la législation néerlandaise impose un système de fixation mécanique capable de supporter les cycles de gel et de dégel spécifiques au climat local. » Mosa, le fabricant, a donc livré les carreaux préalablement fixés sur des panneaux prêts à accrocher. « Aux Pays-Bas, tout est défini avant la construction au moyen de prototypes qui permettent de régler les problèmes à un niveau de définition impressionnant. Nous avons eu la chance sur ce projet de travailler avec un fournisseur et un





poseur (Drooghmans Geveltechniek) qui ont réalisé un travail absolument remarquable, d'une précision qui dépasse tout ce qu'on aurait pu espérer. C'est un plaisir de travailler dans ces conditions. »

Hôtel domestique

Le rez-de-chaussée et le premier étage hébergeant des commerces, l'hôtel Suite Novotel investit donc les niveaux supérieurs avec un nouveau concept basé sur deux notions : "Libre comme l'air" et "Comme à la maison". « L'objectif était de repenser l'ambiance avec un accueil, une offre de repas et une organisation plus flexibles grâce à l'usage d'interfaces numériques pour

répondre aux attentes d'une clientèle amenée à résider plusieurs jours », explique Constance Guisset, lauréate des deux concours portant sur le design et l'architecture d'intérieur organisés par Accor. « Comme chez soi, c'est abandonner l'idée de décor, de luxe et d'étrangeté. J'ai donc choisi des matériaux naturels, un mobilier familier qui suggère le confort domestique et la liberté d'usage. Les espaces ressemblent à une salle de séjour très ouverte où l'intimité est néanmoins possible grâce à des recoins abrités sous des lampes. » Mis en œuvre aussi dans le Suite Novotel de la porte de Montreuil à Paris, ce concept est amené à se déployer dans le monde entier.

Nieuwe Haagse Passage, La Haye, Hollande

Surface, 17 500 m² dont commerces 10 500 m², hôtel**** (118 chambres) 5 700 m², divers 1 300 m², passage public 540 m². Coût, 28 M \$. Calendrier, 2005/2010 études, juillet 2011/Septembre 2014 chantier. Maîtres d'ouvrage, Multi Vastgoed, AM Real Estate Development, Spuimarkt Beheer, Ville de La Haye. AMO, T+T Design. Maître d'œuvre, Bernard Tschumi Architects. Chef de projet, Joel Rutten. Maître d'œuvre d'exécution, Robert de Goeij & B+M Den Haag (htv Bouwtechniek). Bet, Corsmit Raadgevend (Génie civil), Rappange & Partners (réno façade Spuistraat), Neervoort Bouwmanagement & Consultancy (coordination). Façadier, AKS Bouw (verre), Drooghmans Geveltechniek (carrelage). Sols, Il Terraziere F. Pari. Mur végétal, Sempergreen. Menuiseries métalliques, Schuco. Carrelage + sous-structure aluminium, Mosa. Mur végétal, Flexipanel.

Suite Novotel Exploitant, Groupe Accor. Architecture d'intérieur, Constance Guisset. Mobilier, Alex Hellum, Capdell, Ethnicraft, Fornasari, La Cividina, Matière Grise, Molteni, Petite Friture, Tom Dixon, Vincent Sheppard. Luminaire, Petite Friture, Moustache.

